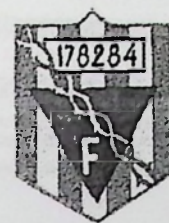




LE COURRIER DE LA MÉMOIRE



Juin 2001

**JOURNAL DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION
ET DE LA LIBÉRATION DE LOIR-ET-CHER**

N°11

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le 8 mai 1945 ne marquait pas seulement l'arrêt des combats, mais signifiait surtout la fin de la barbarie nazie. Souvenons-nous des joies et des peines de tous ceux qui attendaient leur libération (la France avait plus de 2 millions d'otages outre-Rhin - PG-déportés - STO). La joie de ceux qui retrouvaient la liberté après tant d'espoir et de souffrances, mais aussi la peine, le chagrin des familles endeuillées qui attendirent en vain l'être cher. Cinquante millions de victimes de la folie humaine, le double de survivants touchés, blessés dans la chair et l'esprit.

Le 8 Mai 1995, notre cher Daniel Chéreau inaugurait notre musée en présence d'une foule d'amis. Sa disparition et celle de nombreux fondateurs n'ont pas freiné notre volonté de poursuivre notre devoir de mémoire.

Toutes les associations d'Anciens combattants et Déportés avaient dans un même élan souhaité la création de ce musée-mémoire. Depuis, nos amis du Cher, de l'Indre, Indre-et-Loire et Loire-Atlantique sont venus s'inspirer de notre réalisation. Notre camarade Jean Nivard, ancien du CFAVV et président des anciens Résistants de Loire-Atlantique, nous annonce la création d'un tel musée à Nantes.

Toutefois, nous ne devons pas passer sous silence l'aspect négatif de notre travail; il réside hélas dans la baisse de fréquentation des scolaires, lycéens et collégiens, comme si l'Académie et les décideurs politiques se désintéressaient du problème essentiel et crucial du témoignage vivant de la génération de la Résistance. Pour le 8 Mai les animateurs du musée du Mont Mouchet l'ont regretté sur l'antenne télé d'Auvergne, leur message est valable pour tous nos lieux de mémoire. Nous devons d'autant plus remercier tous ceux et celles qui nous aident avec passion, d'abord nos 400 adhérents fidèles, la Ville de Blois, dont les élus unanimes nous ont procuré les locaux et désormais votent un crédit, les Conseils généraux et régionaux.

Merci à tous

Michel DURU



**1, Place de la Grève
41000 BLOIS
Tél. 02 54 56 07 02**

MEMOIRE et ESPOIR

Tout peuple et nation n'existe et ne progresse du règne de la nécessité vers celui de la liberté qu'en fonction de ses valeurs morales et spirituelles fondamentales.

Le peuple français n'échappe pas à cette règle et a déjà donné au monde dans le passé maints exemples positifs de ces «nobles» traditions humaines.

La fondation de notre musée mémorial, répond clairement à cette nécessité, à cette exigence de transmettre aux générations futures par les témoignages «audios» et «visuels» l'essence même de ces valeurs, déjà sauvegardées par la Résistance à un moment critique de notre histoire et menacées de nouveau aujourd'hui par l'abandon de l'esprit civique, qui seul fait de notre patrie une Nation «Une et Indivisible».

Souhaitons que les jeunes générations, en premier lieu les enseignants, rejoignent notre lieu de mémoire et y assument l'enchaînement et la continuité des valeurs qu'il contient.

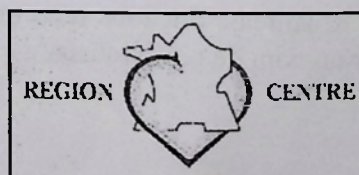
Ce serait dramatique d'attendre la disparition des créateurs et animateurs de tels musées, pour en assurer la «relève». Cela signifierait rompre avec l'esprit de la Résistance. Cette tragédie s'est déjà produite dans certains musées créés par de vieux Résistants et Déportés disparus. Ces lieux de mémoire sont devenus des conservatoires sclérosés où la poussière a remplacé l'âme du peuple.

Attention, amis, la mémoire est à la fois précieuse, indispensable et très fragile.

8 Mai 1996 *Henri VRILLON -*

Instituteur - Résistant - militant laïc, maire d'Orchaise.

Disparu depuis avec Jeanne sa compagne.



CONCOURS NATIONAL de la RESISTANCE et DEPORTATION

Le lundi 9 avril 2001, à l'Inspection Académique de Blois, les représentants de notre Musée et des associations ont participé au Jury chargé de la correction des copies des élèves sur les 2 sujets suivants:

Lycées: « 1940: des Résistants; 1943, une Résistance. Vous expliquerez comment on est passé pendant cette période, d'êtres humains très isolés à une organisation unifiée, malgré sa diversité et que cela a contribué à la victoire ».

Collèges: « Montrez l'importance, dans l'histoire de notre pays, de la part prise par la Résistance dans la guerre 1939 - 1945. Dans quelles conditions les résistants de l'intérieur et ceux de la France Libre ont-ils combattu, d'abord séparément, puis en relations de plus en plus étroites et organisées pour la lutte, la libération et la victoire ».

19 dossiers devoirs ont été retenus par l'Académie, ce qui est vraiment peu au regard des années précédentes.

Les classes de Vendôme (Ronsard), Blois (Camille Claudel, Sainte Marie, Augustin Thierry), Salbris (Gaston Jollet), Mondoubleau (Alphonse Karr), se sont distinguées. En général, ces devoirs bien rédigés et structurés, clairs et vivants, témoignent de la Résistance régionale, ce qui nous semble essentiel.

Mais le peu de participants à ce concours pose question, tout comme la baisse du taux de fréquentation de notre Musée par les groupes scolaires, un grave malaise existe et s'approfondit, particulièrement dans notre enseignement laïc, pour ce qui concerne le devoir de mémoire dont on parle tant, sans le faire appliquer sérieusement. Cependant les qualités civiques des futurs citoyens de notre République exigent cet enseignement témoignage dont nous disposons à Blois.

Notre camarade Pierre THOMAS, s'est fait dernièrement le porte-parole de ce problème crucial auprès de l'Académie et le 8 Mai notre camarade Yves GIET, vice-président de notre musée, dans son allocution à la remise des prix, a souligné, en le regrettant, la baisse d'intérêt pour le concours.

Liste des lauréats, qui ont reçu leurs prix solennellement le 8 Mai 2001, plusieurs élèves feront le voyage pèlerinage «Buchenwald et Flossenbourg».

BLOIS: BEAU Isabelle, CABRIOL Anne-Marie, CASAS Charlotte, GARINET Florian, GAUTIER Gaëlle, LE PUIL Pierrick, PERRY Caroline, PICARD Magalie, TESTU Héloïse, TREILLE DESGRANSAIGNE Nina.

VENDÔME: CEYLAS Leïla, MERLET Stéphanie, PERCHE Guillaume, TRASHLER Teddy.

MONDOUBLEAU: DE CHARTRES Vincent, COSNIER Gabriel, ROBERT Frédéric, VIVET Julien.

SALBRIS: MASSET Julie-Caroline, REFAIT Vanessa.

Ces 20 lauréats ont tous reçu un ouvrage (*Mémoires à nos petits enfants*) dédié par l'auteur au nom de notre musée.

UN MOMENT FORT

Le Jeudi 11 Janvier 2001, nous recevions dans nos murs une classe du Collège St Vincent de Blois, 30 filles et garçons adolescents très intéressés et ouverts au dialogue.

Le sujet du concours annuel sur la Résistance fit l'objet d'un exposé très suivi, avec distribution des questionnaires pédagogiques et journaux de la Déportation.

Puis les enfants, répartis en deux groupes, firent le parcours guidé des huit salles à thème durant 2 heures sans que leur attention se relâche, posant des questions, écoutant les anecdotes, ouvrant un débat vivant.

Dans la salle réservée aux camps de la mort, un visiteur septuagénaire nous rejoignit par hasard, sa visite n'étant pas attendue, il s'agissait de Jean PETITFILS, de Salbris, ancien maquisard de Souesmes, fils du chef du maquis dont la mère et la soeur, déportées par les nazis, moururent à Ravensbruck. Emu par cette rencontre, un jeune "prof" demanda au visiteur un témoignage devant ses élèves, ce que fit notre ami Jean PETITFILS, non moins ému devant le cercle attentif des élèves, et durant un moment exceptionnel, dans cette salle aux mannequins rayés, si évocateurs, sous les photos regards de tous nos martyrs disparus, il égreña les mots à la fois terribles et magnifiques, douloureux et poignants de l'époque du maquis de Souesmes, dont le prix du sang fut très lourd, particulièrement pour sa famille.

«Nous ne pouvions pas rester indifférents et subir, nous devons nous unir, nous armer et nous battre».

Après avoir salué notre camarade Pierre THOMAS, le "PAT" maquisard de Souesmes à ses côtés, notre visiteur s'est exprimé sur le livre d'or.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai visité ce musée, si vivant, qui m'a replongé dans cette période sombre de l'occupation, et a ravivé en moi tant d'espoir et de souffrances.

Il me prouve, que ce n'est pas en vain que ma mère et ma soeur sont mortes à Ravensbruck....

Jean PETITFILS

AMI SI TU TOMBES

Le jeudi 3 mai, une foule nombreuse d'amis conduisait à sa dernière demeure en terre de Vineuil notre camarade Claude BOIS. Notre président déposait sur sa tombe une gerbe à sa mémoire «A notre maquettiste - le Musée de la Résistance».

Claude arraché aux siens par le terrible cancer avait 70 ans. Ancien élève de l'Aéro Navale de Rochefort et Toulon, ancien technicien d'atelier, mécanicien, outilleur en aéro-spatiale à Air-Equipement, il fut l'un des fonda-



Claude BOIS

teurs de notre musée, réalisateur de nombreuses maquettes, restaurateur, armurier de notre arsenal historique, volontaire avec sa chère Simone pour la garde du musée, membre de notre conseil d'Administration. Notre bulletin n°10, signale son travail d'orfèvre jusqu'à son dernier souffle.

Curieusement, simultanément, la veille de sa disparition, un jeune homme se présente à notre musée «Je désire vous aider, l'oeuvre de mémoire que vous réalisez me touche profondément, mon grand père est un survivant des camps de la mort.... Ghislain Mercier, il en parle peu, mais je sens la terrible blessure qu'il porte en lui, je voudrais être digne de son engagement, de son sacrifice et de celui de ses camarades de souffrance».

Etait-ce un signe de Zeus? Claude nous aurait dit oui !

Ce jeune homme est technicien d'atelier, mécanicien, outilleur en aéro-spatiale dans la dernière structure blésoise d'Air-Equipement (méca-micron) et il travaille précisément à l'ancien atelier de Claude.

Pascal disait «Le hasard n'existe pas!», quel meilleur symbole de fidélité et continuité de l'esprit de la Résistance, cela fait chaud au coeur des anciens d'AE Blois et amis, cela nous a un écho du chant des Partisans.

«Ami, si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place».

PARODI (une classe de la ZUP)

Le 10 avril, nous recevions une classe de CM2 du groupe "Parodi" de Blois, conduite par un tout jeune enseignant, très motivé Benoit ROUSSEAU. Rien que de très banal, cependant les enfants ont 12 ans et ils sont originaires de la fameuse "ZUP" chaude, évoquée dans notre dernier bulletin, sous le titre "La Maladie sociale" et repris par la presse locale.

Nous étions donc 3 vétérans mobilisés pour guider et encadrer cette classe et notre attente ne fut pas déçue, bien au contraire. Ce fut la première fois qu'une classe de ce niveau réagissait avec autant d'intérêt, de spontanéité, de curiosité et d'intelligence sur une foule de questions étudiées au préalable.

Votre âge à l'époque? La peur? La faim? Les actions? Quand? Comment? La nuit? Quelles formes? Les filles aussi? Vous étiez nombreux? Vos parents? La répression? Les victimes?

Nos thèmes-photos furent largement commentés: Qui était qui? Priam? Fito? Mazille? Le Bon? Valin? Auger? Godineau? La prison de Blois - ça alors!!

La dernière lettre de Murzeau "*maman, embrasse ma signature, tes lèvres seront sur les miennes*"

7 petits-fils de harkis et "Beurs" lèvent le bras à l'appel de leur origine et s'attendrirent avec respect et émotion devant une pièce rare et sacrée: le talisman-prière écrit en arabe sur papier paraffiné, porté en collier-sautoir sur la poitrine par les tirailleurs qui défendirent Blois en Juin 1940.

Cette pièce unique fut prélevée par les jeunes de Vienne près du corps d'un tirailleur tombé pour défendre Blois, inhumé au cimetière du faubourg de Vienne le 22 juin 1940 et dont le livret militaire fut hélas détruit.

Touche poignante, les jeunes "beurs" ont promis que leurs familles sauraient qu'au cimetière de Vienne repose un soldat inconnu venu d'Afrique donner sa vie, dont le talisman est la pièce centrale d'un thème souvenir au musée de Blois

Nous vous remercions pour le temps consacré, soyez fiers de ce que vous avez fait (au musée et avant). Les enfants s'en souviendront.

Encore merci et bravo.

Benoit ROUSSEAU et la classe de CM2, école Parodi.

Blois le 10 avril 2001

VISITE au FOYER G. LEVRAUX

Le 22 mars, Raymond CASAS, Pierre THOMAS du Musée de la Résistance et madame FERME de Montrichard se rendirent à une invitation au foyer Georges LEVRAUX à Montrichard pour y témoigner de leur vécu pendant la Résistance. Leur auditoire était constitué des 32 handicapés de ce foyer, du directeur, M. SEURU, et de plusieurs éducateurs dont M. LEONARD et Mme FISCHER. Était également présent M. de BELDER président de l' APAJH, (association pour adultes et jeunes handicapés) qui pilote en partie le foyer et, par le truchement du Conseil général, participe à son financement.

La réunion débuta par la projection d'un film d'amateur «Crea'ch et Ferrari» réalisé par Christophe GRANNEAU qui retrace l'histoire d'un maquis du sud-ouest.

Madame FERME qui avait 15 ans en 1944 raconta la vie quotidienne à Montrichard et les arrestations par les nazis. Elle cita des habitants de la ville et des environs, dont ses parents, qui risquèrent leur vie pour faire passer de zone occupée en zone dite libre des juifs, des clandestins, des prisonniers évadés. Raymond CASAS rapporta les témoignages figurant dans son ouvrage «*La Résistance en Loir-et-Cher*», de Louissette CARLIER qui conduisit des évadés jusqu'à la frontière espagnole, de Jean SENTOUT dit "*l'homme aux sabots*" (cité par le Colonel REMY dans ses ouvrages), qui fit traverser le Cher à près de 1.000 personnes, de Georges GRAS, Fernand DUBOIS, Roger MICHELET, tous de la région de Montrichard. Pierre THOMAS, qui en 1944 fut responsable du maquis de Saint-Aignan, expliqua la vie du maquis, les sabotages, les embuscades tendues contre l'occupant.

Les résidents se montrèrent intéressés, certains vinrent converser avec les résistants. Beaucoup découvraient cette période avec les restrictions alimentaires fort bien décrites par madame FERME et la coupure de la commune par la ligne de démarcation. Ils se montrèrent impressionnés par les violences, bien rendues par le film de Christophe GRANNEAU. Plusieurs exprimèrent leur crainte que la guerre ne réapparaisse dans la région et qu'ils en soient les victimes.

P.A. THOMAS

Fascisme et Nazisme, même combat contre la démocratie.

Votre travail de vigilance est un exemple à faire connaître.

Merci et salut.

*11 Avril 2001 Materesa MARBINO
Amis portugais*

CROISIÈRE de MÉMOIRE

Notre camarade Georges ANGELI, le matricule 14.824, survivant de Buchenwald, malgré ses 81 printemps déborde d'activité; ses documents extraordinaires, les photos clandestines dont notre musée de Blois a eu la primeur en 1996, viennent d'être exposées à Paris à l'Hôtel de Sully et cette fois la presse nationale s'en est faite l'écho.

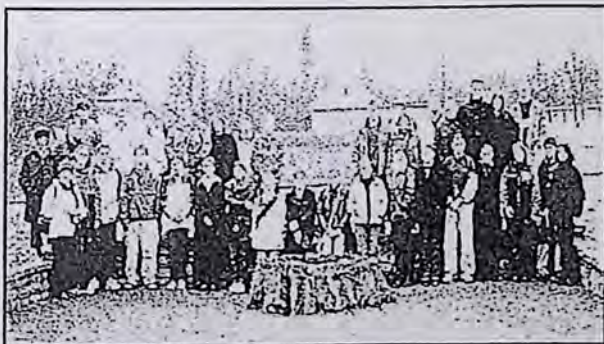
G. ANGELI
14.824



Georges Angeli croqué
par un jeune artiste du groupe

Madame Martina WITTNEBEN, conservateur du musée mémoire de Buchenwald écrit à notre camarade

«Je vous informe qu'un nouveau pupitre est en cours d'installation près de l'arbre de Goethe, avec la photo que vous avez prise clandestinement avant sa destruction le 24/08/1944. Votre nom soulignera la légende de cette photo»



Les jeunes de Pontarlier et jeunes Allemands, mars 2001, devant la souche de l'arbre de Goethe, le crématoire, le mirador de Buchenwald.

Tout arrive, même si le pas de l'histoire est long, en l'occurrence 57 ans. Félicitation pour ta pugnacité, Georges.

POÈME

PRIMA NOX (1)

A Pierre SUDREAU
quia sapienter dixerat (2)

Affublés de haillons tissés de trous et fentes,
Des babouches de buis à nos pieds torturés,
Troupeau clochard, bon gré, mal gré, sans murmurer.
D'un chemin cahoteux nous descendons la pente.

Tassés à douze cents sous une même tente
(J'ai voulu mesurer:trois cents mètres carrés)
Nous restons ahuris, effarés, égarés,
Dans le fourmillement des puces, poux et lentes.

L'un sur l'autre accroupis, transis de fièvre et faim,
(Depuis deux jours sans pain mangerons-nous, demain ?)
Nous attendons que lente avance cette veille.

Prêtre, j'exhorte, absous, relève.....C'est alors
Cher ancien, que tu vins me glisser à l'oreille
Que tout acte de culte est passible de mort.

*(Je reviens de l'enfer: Ed "Rendez-vous", Paris, 3ème trim 1945, p 81)
du père LELOIR, religieux belge de mère française, aumônier général des maquis des Ardennes, déporté à Buchenwald. (3)*

- 1) Première nuit à (Buchenwald)
- 2) qui dit toujours la vérité.
- 3) décédé fin 1945

*Souvenir ému d'une visite passionnante.
Soyez remerciés, amis de la Paix et de la Liberté.*

Des amis Australiens 19 avril 2001

DISTINCTIONS

Le 8 Mai dernier, trois de nos amis résistants ont été décorés à l'issue de la cérémonie officielle à Blois, par le Colonel André DERDA, délégué militaire Départemental.

Il s'agit de nos amis :

Marie-Louise MICHEL-LEMIRE, soeur de notre cher " FITO " tombé le 6 juillet 1944 et de Monique BLED "MARTINE ", qui avec sa soeur disparue depuis, Anne BLED " THERESE " fut notre agent de liaison régionale, ces deux amies ayant reçu en 1944, citations à croix de guerre, pour leur belle conduite, viennent d'obtenir la médaille militaire.

Le troisième récipiendaire n'est autre que Pierre de PAULE, dit " POMPON ", volontaire FFI du groupe " FITO ", présenté à ce groupe en 1944, par notre regretté Bernard MAZILLE .

" POMPON " eut une conduite exemplaire, le 12 août 1944 au combat des " Allées " Blois, le 21 août 1944, au combat de Chambord et ensuite au sein du C F A V V, devant Lorient et Plouharnel. Les médailles de combattant volontaire, de la reconnaissance française et de la Résistance lui furent remises. Mieux vaut tard que jamais (on décore encore ceux de 1914/1918).

Ce musée est un des plus émouvants et aussi un des plus vrais que je connaisse sur la Résistance.

Espérons que beaucoup de jeunes le visitent.

Ils apprendront bien plus que dans les livres d'histoire actuels.

*Ernest HIRCAVE - 4 avril 2001
Résistant membre du SOE*

Depuis vingt ans à Blois, première visite, j'ignorais !

Ce lieu mériterait d'être plus connu.

*Jean-Claude HENNOT
10 mars 2001*

DEUX POEMES

*France Rondeaux de Mombray (dite Claude),
qui mourra à Auschwitz*

Ce soir, je pense à mon jardin
Où s'amassent les feuilles mortes.
Ce soir, je pense à mon jardin.
J'aurais voulu, c'est certain,
Faire le tour de mon jardin
Où s'amassent les feuilles mortes.
Mais que le diable les emporte !
Ils ont trop bien fermé la porte.

Ce soir, je pense à mes amis.
Ils viennent à moi en cohorte.
Ce soir je pense à mes amis.
J'aurais bien voulu, c'est permis,
Serrer vos mains, ô mes amis,
Vos bonnes mains chaudes et fortes !
Qui venez vers moi en cohorte !
Mais que le diable les emporte !
Ils ont trop bien fermé la porte (...)

*Jacqueline FARGE écrit à la Roquette un 14
juillet 1943 .*

" Un chant s'envole "

Un chant s'envole et monte et remplit le
faubourg clamant bien haut la haine, la souffrance et l'espoir.
Français délivrez-nous! Vous ne pouvez savoir
combien dure est l'attente et le silence lourd!
Fenêtre grillagée, bâtisse où règne l'ombre,
où le soleil ne luit qu'entre les murs très hauts
où le regard, cherchant des horizons nouveaux,
se heurte à la grisaille, l'uniformité sombre.
C'est la triste Roquette où, bien loin de la vie,
sont celles qu'on accuse d'aimer trop leur patrie.

.....
Un chant s'envole et monte et remplit le
faubourg.
clamant bien haut la haine, la souffrance et
l'espoir.
Français! Oui, nous voulons lutter, agir, avoir
notre part au combat, faire luire les beaux
jours !

*Ecrit à Fresnes avec une mine de crayon, en marge d'un
exemplaire de «L'Imitation de Jésus-Christ», qu'une ge-
lière avait remis à Madeleine Riffaud, pour l'aider à*

UNE PAGE d' HISTOIRE

Attaque sur la route d'Auray: vivres et vin pour les habitants de Plouharnel et pour la troupe de Sainte Barbe, 4 Février 1795, Liberté, Egalité, Fraternité.

Aujourd'hui seize pluvieuse troisième année républicaine nous, maire et officiers municipaux de la commune de Plouharnel, requis par le citoyen Le Maignant Capitaine au troisième bataillon du Loir-et-Cher commandant la force armée à Sainte Barbe pour dresser procès verbal et constater d'après les interrogations et déclarations des témoins l'arrestation faite des vivres destinées pour la troupe du poste de Sainte Barbe avons fait paraître les citoyens et citoyennes, Gilles Daniel, Jean-Baptiste Le Bideau et Anne Jacob lesquels étaient escortés par les citoyens Barthélémy Guetté caporal, François Martellier, Jacques Huet et tous volontaires du 3ème bataillon du Loir-et-Cher, témoins et déposant que le jour venant d'Auray d'où ils étaient partis sur les 4 heures de l'après-midi escortant du vin pour Sainte Barbe, ils ont été attaqués à une bonne lieue de la ville par une décharge de cinq coups de fusil tirés l'un après l'autre à laquelle attaque ont résisté les volontaires dénommés par une décharge de plusieurs coups de fusil. Après cette résistance le citoyen Le Bideau a voulu ramasser les sacs que les chevaux épouvantés avaient jeté par terre pour les mettre sur la tête de la citoyenne Jacob, afin de pouvoir courir après les chevaux, mais s'étant aperçu que les brigands augmentaient en nombre et cherchaient à les cerner et leur couper le passage, ils ont pris la fuite. Ils ont remarqué en courant qu'ils étaient plus de trente à ramasser les charges de pain et de viande qui étaient dans 8 sacs de toile qui sont perdus, lesquels appartenaient aux habitants de Plouharnel, ajoute le citoyen Daniel qui sortant d'Auray à distance d'un quart de lieue il rencontra cinq hommes dont l'un était proprement habillé. Un d'eux demanda en breton si son cheval était chargé à quoi il répondit que oui. Aussitôt deux d'entre eux partirent en avant et précipitèrent leur marche et soupçonna qu'ils avaient été prévenir les brigands.

Tous ces faits déposés et attestés par les citoyens dénommés qui ont signé avec nous maire et officiers municipaux et le commandant de la place les autres ayant déclaré ne savoir signer.

Fait le jour et an que dessus à Sainte Barbe.

(Suivent les signatures dont celles du commandant, celle du maire Le Covas et celle de Le Bail agent National).

Archives Départementales du Morbihan (A.D.M) L 929, transmis à notre musée par notre ami Charles KERINO, maire de Plouharnel, avec cette conclusion:

"On dit que l'histoire se répète. En 1944/1945 ce sont de nouveau les volontaires des bataillons du Loir-et-Cher qui tiennent position à Sainte Barbe Plouharnel, cette fois la guerre a changé d'échelle et la Bretagne est définitivement française."

Nous ajoutons : *A moins que les apprentis sorciers de l'An 2000, qui prêchent le retour et l'officialisation des anciens langages provinciaux, ne fassent éclater notre République " Une et Indivisible ". Ne seraient-ils pas mieux inspirés de réhabiliter l'espéranto pratiqué par ceux de nos anciens du début du XXème siècle qui pensaient abattre les barrières linguistiques pour avancer vers une fraternelle République universelle ?*

Nécrologie Adieu à

Michel	BEC-BOULATOFF	ami du musée	Quiberon
Claude	BOIS	ami du musée	Vineuil
Robert	BORDELAIS	Résistant CFAVV	Vendôme
André	HAYE	Résistant CFAVV	Coulanges
Roger	JOUY	ami du musée	Blois
Gilbert	LOZANNE	ami du musée	Chauvigny du Perche
Maurice	QUINCHAMPS	ami du musée	Marolles
André	UZAC	Résistant	Blois

Bibliographie

LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

"La Résistance en Loir&Cher" (Jardel/Casas)	150 F	"Le maquis de Souesmes" (Rafesthain)	132 F
"Les Volontaires de la Liberté" (Casas)	120 F	"Le Vendômois sous l'occupation" (Rigollet)	120 F
"La Libération de Paris" (Rol Tanguy)	120 F		
"Les Tribulations d'un soldat sans gloire" (Montenot)	150 F	CASSETTES VIDEOS	
"Notre Papa" (Aubry)	50 F	"La Résistance en Loir&Cher" (90mn)	150 F
"Pauline" (Cornioley)	120 F	"Vendôme sous l'occupation" (45mn)	120 F
"d'Utha Beach aux Ardennes" (Harter)	90 F	«Cérémonie ferme de Boulogne»	60 F

NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»
 Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.
 Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.
 En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute
 gagné leur dernière bataille contre l'oubli.

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,
CE MUSÉE EST LE VÔTRE
REJOIGNEZ

«L'ASSOCIATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE»

AIDEZ - le à vivre, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.

ADRESSEZ VOTRE ADHÉSION 2001 A NOTRE MUSÉE
JOIGNEZ-Y VOTRE MODESTE COTISATION, NOUS N'IMPOSONS AUCUN TARIF

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu

MERCI